

VINCENT

Ne soyez pas ridicule ! je suis médecin. (il arrache les draps et découvre le bas du corps nu de Guillaume qui est en érection.) Ah...

GUILLAUME

Je suis désolé.

VINCENT

Ne le soyez pas. Je sais ce que c'est.

GUILLAUME

Dans quelques minutes, ça sera passé...

VINCENT

Ca vous arrive souvent ?

GUILLAUME

Quoi donc ?

VINCENT

De bander ?

GUILLAUME

Assez, oui, mais ça passe aussi vite que ça vient.

VINCENT

Bon, voyons ça.

Il commence à tâter les couilles de Guillaume

GUILLAUME

Si vous faites ça, ça va pas s'arranger.

VINCENT

Tant pis. Ca aussi, je sais ce que c'est ! Mais si vous avez mal, il faut bien que je vous ausculte. (il lui triture chaque couilles, presse un peu la peau au-dessous et en dessous, peut-être un peu trop longuement pour un médecin. Puis il va sur le sexe) Je peux ?

Sans attendre le réponse, il lui tâte la hampe, le décalotte, tâte le gland, puis le masturbe un peu sans en avoir l'air.

GUILLAUME (inquiet)

Il y a un problème ?

VINCENT (en profitant une dernière fois pour lui caresser le sexe, ses mains redescendent vers les couilles)

Pour le moment, je vois pas. (il recommence à tâter la couille droite, puis la couille gauche)  
Ah ! là je sens quelque chose...

GUILLAUME

C'est grave ?

VINCENT

Non. Je pense qu'il y a un nerf qui vous gêne et quand vous tousssez, ça serre... Je vais réparer ça. Vous allez peut-être ressentir une petite douleur. (Il passe ses doigts autour de la couille gauche et la tord légèrement. Guillaume laisse échapper un cri) Toussez, maintenant. (Guillaume tousse) Ca vous fait mal ?

GUILLAUME

Non, pas vraiment.

VINCENT

Alors tout va bien.

GUILLAUME

Et pour ma toux ?

VINCENT

Ce n'est rien. Je vais vous prescrire du sirop, ça passera tout seul.